Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ
GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE
Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste
1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818
CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

échos MONTRÉAL
VOL. 28 NO. 3 | MARS 2021 | PRÈS DE 100 000 LECTEURS

Covid-19, un an déjà... nos pensées aux victimes

L'IMMOBILIER EN FOLIE... p.16

RELANCER MONTRÉAL : ENTREVUE AVEC MICHEL LEBLANC

- Édito : l'inquisition puritaine P. 02
- Le Gouv. Fédéral, prix citron P. 05
- Montréal selon... Michel Jean P. 12
- Entrevue : Stéphane Aquin, MBAM P. 18

© Jean-Louis Desrosiers

Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier & conseiller
T. 514 945-4146

Orly Benchetrit
Courtier immobilier résidentiel & conseiller
T. 514 668-2123

ENGEL&VÖLKERS®

CLINIQUE DENTAIRE DU VIEUX-MONTRÉAL
UNE VISITE CHEZ NOUS VOUS FERA SOURIRE
Gamme complète de traitements dentaires
Nous acceptons les nouveaux patients et les urgences
Maintenant ouvert le samedi de 9h à 16h
400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101
514-843-4895 Square-Victoria
Dr. Michel Kakon
Dre. Lisa McGregor
Dre. Wendy Fox
Dre. Natasha Vespa
Dentistes - généralistes
Dr. Karim Chalaby
Parodontiste
Première consultation gratuite *Valeur 74$
WWW.CDVMONTREAL.CA

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695

Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST

ELODIE BOUCHARD
MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

PAGE ÉDITORIALE

L'INQUISITION PURITAINE

Vincent Di Candido

Chaque jour, nous constatons les dommages causés par ceux que l'on pourrait surnommer les puritains des réseaux sociaux, croyant détenir la vérité et portant des jugements sans appel comme aux temps de l'Inquisition. Mais peut-être encore pire est la lâcheté subséquente de certains décideurs de différents domaines de la sphère médiatico-publique, dans des domaines aussi variés que l'Art, les Éditions (livres et magazines), le Cinéma, la Politique, et qui, la peur au ventre, n'hésitent pas à plier l'échine ou se mettre à genoux en sacrifiant toute libre-pensée de manière à plaire aux dénigreurs de pacotille.

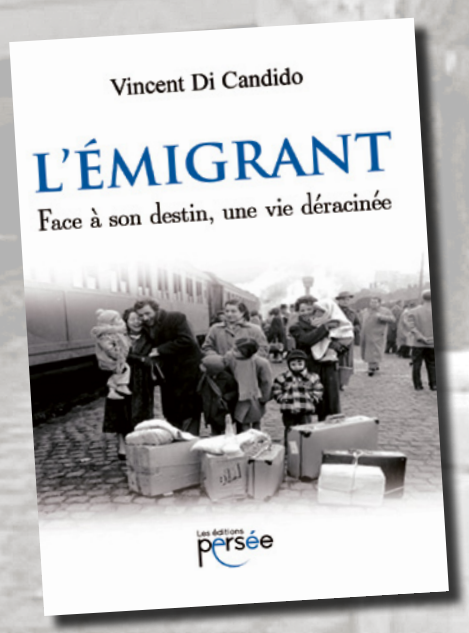
ON EN EST RENDU À UNE FORME D'ABSOLU DE LA CENSURE GAUCHISTE, AU POINT OÙ IL NE FAUT ABSOLUMENT PLUS RIEN DIRE OU FAIRE – OU MÊME CROIRE – À MOINS D'ÊTRE ABSOLUMENT SÛR QUE CELA NE HEURTE ABSOLUMENT PERSONNE !

Comment peut-on arbitrairement censurer toute création – au même titre d'ailleurs que des pendants entiers de l'Histoire humaine – sous prétexte que certains puristes à la peau sensible et adepte de l'eau de Javel verbale l'ont exigé pour soigner leurs sensibilités meurtries ? On en est rendu à une forme d''absolu de la censure gauchiste, au point où il ne faut absolument plus rien dire ou faire – ou même croire – à moins d'être absolument sûr que cela ne heurte absolument personne !

Ce faisant, on passe donc son temps à s'asservir à la volonté des « outrés professionnels », ceux qui ont fait de l'indignation pseudo-vertueuse leur pain et leur beurre quotidiens, trouvant en tout prétexte à s'offusquer, ou en chaque acte le justificatif à se sentir victimisés et qui, comme au temps de l'Inquisition religieuse, se croient les seuls autorisés à détenir la vérité.

Après Paris, Marseille, Lyon et Grenoble, le livre *L'Émigrant* enfin disponible au Canada !

Distribué par Hachette Canada, Amazon, leslibraires.ca, renaud-bray.com



***L'ÉMIGRANT* de Vincent Di Candido**

Inspirée de faits réels vécus par une famille ayant dû quitter sa ville natale de Corato, dans l'Italie de l'après 2e Grande Guerre Mondiale.

Un livre d'une grande sensibilité à s'offrir !

vincent@echosmontreal.com
ou par téléphone au **514-844-2133**.
30 $ (taxes incluses + 5 $ si livraison postale).

© larepublica.pe

Et ainsi on déblatère à grands cris accusateurs pour qualifier Denise Bombardier de démagogue raciste pour un texte nuancé sur le réflexe anti médico-scientifique de certains parents issus des Premières Nations ; et de même on se déchire la chemise avec indignation pour dénoncer, la larme rageuse à l'œil, le Premier ministre François Legault pour avoir osé parler dans son blogue de lecture du livre de l'auteur et journaliste Mathieu Bock-Côté, dont les opinions politiques et sociales parfois tranchées sont sacrilège en cette époque d'aseptisation mièvre de tout contenu qui pourrait créer polémique.

Le dernier exemple en date est tout aussi navrant, concernant cette espèce de parodie de procès public dont la virulence émane souvent surtout d'une minorité très vocale, pour « dénoncer » ce qui n'était au pire qu'une blague un peu plate, anodine et mal contextualisée du fou du roi à l'émission *Tout le Monde en Parle*, Dany Turcotte, par rapport à l'invité Mamadi Camara, accusé à tort par la Police d'un crime qu'il n'avait pas commis et injustement incarcéré pendant 6 jours.

Réitérons-le, il s'agissait au pire d'une blague insignifiante de Dany Turcotte. Sauf qu'on est apparemment à l'époque du règne des bien-pensants de la rectitude tous azimuts, à la sauce vertueuse, multiculturelle à l'extrême et ultra-pénitente calquée sur le Premier Ministre Justin Trudeau, qui passe son temps à demander pardon sur toutes les tribunes, les yeux pleins d'eau et s'excusant sans cesse.

Résultat, c'en fut assez pour Dany Turcotte qui a donc démissionné de TLMEP après 17 ans de collaboration sur ce plateau. Monsieur Turcotte expliquait que ce n'est pas seulement la controverse sur cette blague mais également la nouvelle réalité du Plateau de TLMEP qui le mettait mal à l'aise, dans le cadre de débats sans publics où son rôle de Fou du roi dissonait, et dans un contexte d'ultra-rectitude sociale, **où l'on note par ailleurs que ceux qui s'auto-octroient le monopole de défense de la vertu sont souvent ceux qui ont le plus de haine à déverser sur les médias sociaux**.

L'animateur Guy A. Lepage, qui déplore cette situation, doit se sentir bien seul de perdre son complice des 17 dernières années. Je fais ici un aparté pour peut-être suggérer à Radio-Canada de plutôt en profiter pour revamper un peu l'intérêt envers cette émission en déclin d'intérêt depuis quelques années, par exemple en faisant participer plus directement le public qui pourrait poser des questions aux invités.

En attendant, il me semble indéniable que nous accordons beaucoup trop d'importance à ces fanatiques autoproclamés défenseurs d'une gauche soi-disant « woke », mais dont l'intransigeance et la fermeture d'esprit face aux opinions autres que les leurs n'ont rien à envier aux militants d'extrême-droite. Peut-être faudrait-il rappeler à tout ce beau monde que les débats d'idées sont souhaitables et nécessaires à l'évolution de la société, et dans le même esprit leur suggérer de relire quelques classiques littéraires tels que *1984*, ou *Farhenheit 451*, ou même des œuvres plus contemporaines telles que *Hunger Games* ou *La servante écarlate*, traitant justement de sociétés dystopiques et des dangers du totalitarisme de pensée.

Car à force de vouloir tout censurer pour ne laisser place qu'à la rectitude aseptisée du bien-pensant mondialisé, et à force de vouloir simplement effacer complètement toutes traces et statues traitant de sujets & individus controversés du passé - plutôt que de s'en servir comme source d'informations pour ne pas en répéter les erreurs -, on ne fait pas que artificiellement réécrire l'Histoire au profit de la désinformation, on en oublie aussi tous les essentiels enseignements. Et cela n'a rien de civilisé, ni « d'éveillé ». ■

RELEVER MONTRÉAL

Olivier Béland-Côté

Alors que la fermeture des commerces et entreprises s'impose comme solution à la propagation du coronavirus, les répercussions économiques qui en découlent demandent l'intervention concertée des décideurs. Parmi ceux-ci, la Chambre de commerce du Montréal métropolitain (CCMM) qui, depuis tout près d'un an, s'affaire à soutenir les artisans d'une économie affaiblie. Pour qu'après la crise, Montréal soit prête. **Tour d'horizon d'une relance avec Michel Leblanc, président et chef de la direction de la CCMM**.

© Courtoisie

Comment a-t-on pu limiter les dommages faits par la crise sur l'Économie ?

Présentement, il y a tout un dispositif d'aide qui est en place. Il y a la subvention salariale, qui maintient beaucoup de gens en emploi. Et ça, ça doit durer. Pour l'instant, le gouvernement du Canada a dit jusqu'à l'été prochain, mais ce qu'on va demander c'est que ça dure au moins jusqu'à ce que les activités reviennent au centre-ville. Deuxième élément, il existe présentement un programme d'aide pour les frais fixes. Et ça c'est la même chose, ça doit durer. Le troisième, les gouvernements ont en place ce qu'on appelle des prêts pardon, des programmes qui offrent aux petits commerçants et aux petites entreprises des prêts dont une partie va être transformée en subvention d'ici deux ans. Là ce qu'on dit aux gouvernements présentement, c'est que les pressions sur les liquidités sont très fortes, donc il faut augmenter la partie qu'ils transforment en subvention. (Tout) ça va permettre normalement à la base de survivre.

Après vous être assuré du prolongement de ce dispositif d'aide, que reste-t-il à concrétiser à court-moyen terme ?

D'abord, il faut ramener les travailleurs dans les lieux de travail, et donc va falloir rassurer les travailleurs, faire que les transports collectifs soient sécuritaires dans les prochains mois. Il va falloir éventuellement trouver les points d'équilibre sur le travail hybride et faire en sorte qu'il y ait un retour d'un bon pourcentage de travailleurs au centre-ville. Deuxièmement, il y a beaucoup de bureaux qui ont des espaces excédentaires. Il y avait des entreprises qui trouvaient que c'était trop coûteux, qui ne trouvaient pas ce qu'ils cherchaient, mais là, on va essayer d'amener le plus d'entreprises possibles vers le centre-ville. Je vous parle ici d'initiatives qui vont prendre un an. Et le dernier point, c'est de ramener les clients. Ça va être de retrouver le dynamisme que les jeunes et les touristes amènent, et donc, il va falloir faire éventuellement des campagnes pour mettre en valeur les musées, les activités culturelles, pour d'abord les Montréalais, mais éventuellement le 450, le reste du Canada et les touristes internationaux.

Les pronostics qu'on fait, c'est que à un moment donné, disons sur 18 mois, on va retrouver la possibilité de voyager. Partout sur la planète, il y a énormément de dollars discrétionnaires de touristes qui sont présentement économisés. Les gens vont rêver de retourner sur des plages, de retourner faire des voyages. Il y a beaucoup de touristes internationaux qui vont se déplacer. Donc, si on dit : quelles sont les mesures pour renforcer le centre-ville ? C'est de s'assurer que toute notre base commerciale et nos entreprises sont là, c'est de ramener des clients locaux éventuellement et c'est d'être prêt à attirer le plus de touristes internationaux dès qu'on le pourra.

JE SUIS UN ÉCONOMISTE DE FORMATION, J'AI PASSÉ MA VIE À RÉFLÉCHIR À TOUT CE QUI S'APPELLE STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, CRÉATION DE RICHESSES

Quelles sont les forces sur lesquelles la Ville doit miser pour entreprendre la relance ?

Il faut que ça soit en ligne avec nos forces historiques. Montréal est une ville festive, elle est reconnue au niveau des jeunes comme étant une ville universitaire agréable. Quand on attire des congrès, des grandes conférences internationales, on tire très bien notre épingle du jeu parce que les organisations qui tiennent ces congrès-là savent combien les congressistes sont heureux quand ils viennent à Montréal. Ça c'est notre réputation. Ce que je préconise, c'est qu'au moment où l'on se parle, les gouvernements doivent soutenir nos entreprises de création. Ça peut être des créatifs au sens théâtral, au sens muséal, ça peut être des festivals, des entreprises qui vont créer de l'attraction. Pour que ça soit en place quand les touristes vont pouvoir se déplacer... que Montréal soit sur le billboard des endroits où il se passe quelque chose... qu'on arrive à frapper l'imaginaire des touristes et des gens d'affaires pour qu'ils viennent ici.

D'un autre côté, en quoi la ville dois-t-elle se transformer sur le plan de son organisation économique et sociale pour concrétiser cette relance ?

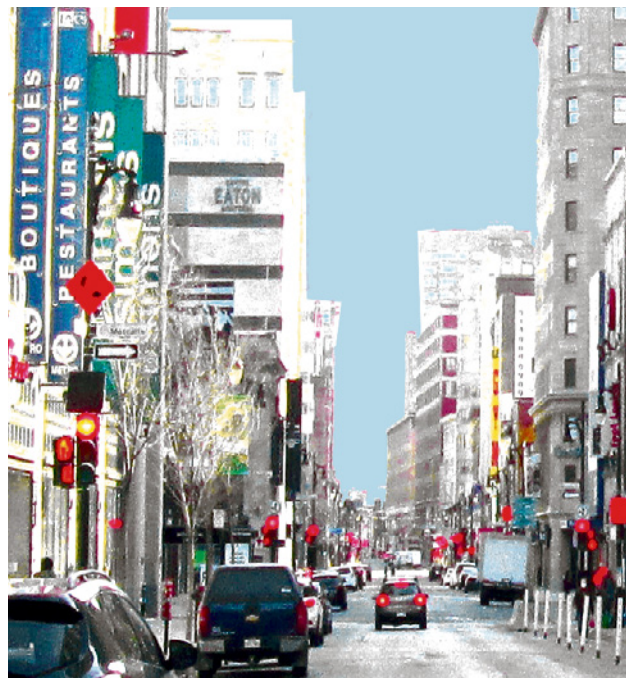
La plus grande faiblesse qu'on se reconnaissait avant la pandémie, c'était la difficulté de se déplacer. Ce que les gens critiquaient, c'était la difficulté de trouver des moyens efficaces de se rendre du point A au point B en sachant combien de temps ça va prendre. Les gouvernements ont annoncé beaucoup de choses durant la pandémie : le REM de l'est, des investissements dans le transport collectif, la ligne bleue, et on voit que le REM progresse vers la Rive-Sud et vers l'ouest. Ça, à mon avis, ça va venir corriger une de nos grandes faiblesses.

Une autre faiblesse qui pouvait exister, c'est qu'on a des zones en friche où c'était difficile de repartir la machine économique. Il y a des décisions qui ont été prises à peu près au début de la pandémie sur la décontamination éventuelle. Si on jumelle ça avec le REM de l'est, d'un point de vue de plateforme pour faire du développement économique, l'est de Montréal pourrait être un endroit où il y aura beaucoup d'investissements dans la prochaine décennie. Ça va venir offrir tout un secteur à gros potentiel, proche de bassins de travailleurs qui sont disponibles. Pour moi, c'est les deux grands enjeux : la question du transport et et le développement de zones qui ont été affaiblies historiquement.

Dans le cadre de vos fonctions à la tête de la CCMM, est-ce le plus grand défi auquel vous avez dû faire face ?

Je suis un économiste de formation, j'ai passé ma vie à réfléchir à tout ce qui s'appelle stratégie de développement économique, création de richesses. De penser qu'on pourrait mettre à l'arrêt 40 % de l'économie pendant trois mois comme on l'a fait le printemps dernier, qu'on pourrait dire à des secteurs complets comme la restauration, vous êtes fermés, d'avoir une économie qui fonctionne sans aucun touriste, c'est une réalité qu'on avait d'abord de la difficulté à imaginer, et deuxièmement, on ne pensait pas qu'on pouvait traverser ça. Les gouvernements ont dû réagir très vite et ils ont été très à l'écoute.

Comme président de chambre de commerce, j'ai été plus sollicité dans la dernière année qu'à aucun autre moment avant, parce que les gouvernements voulaient avoir l'heure juste, voulaient qu'on leur fasse des propositions et éventuellement voulaient mettre en place des programmes quitte à les améliorer. Tout ça d'un point de vue de chambre de commerce, c'est une période exceptionnelle. On a été plus dans le trafic qu'on ne l'a jamais été, plus contactés par les entreprises, plus en relation avec les décideurs publics, des chefs d'entreprises qui avaient des besoins. Assurément depuis 12 ans, depuis que je suis à la tête de la chambre de commerce, il n'y a jamais eu quelque chose de comparable.



Je ne l'avais pas vu ainsi. En effet, d'un côté tout est arrêté, mais de l'autre, le besoin de relance est là, et qu'on vous ait sollicité autant, c'est un peu normal.

C'est ça. Souvent il y a des crises, et des entreprises, des organisations peuvent sentir qu'il y a peu de choses qu'elles peuvent faire. Nous, ç'a été un révélateur qu'une chambre des commerces, comme voix du milieu des affaires, comme lieu de discussion et de relations entre les gouvernements, les entreprises, que c'est indispensable pendant une période de crise. ■

L'offre culturelle du Vieux Montréal :

De nouveau accessible

Les musées et centres de diffusion d'art ont repris du service depuis peu dans le quartier historique. Profitez en donc pour faire le plein de culture lors de votre prochaine balade dans le Vieux Montréal !

VIEUX-MONTRÉAL SDC

LE VIEUX

Pour un aperçu des expositions et activités culturelles offertes par nos établissements :

vieuxmontreal.ca/evenements

#explorelevieux
@levieuxmontreal

LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL, PRIX CITRON

Mercedes Domingue

Ainsi nous avons appris dernièrement que le Canada avait de réelles bonnes chances en 2020 de développer son propre vaccin contre la Covid-19, mais que cela a avorté, faute de financement décent de la part d'Ottawa. En effet, il appert d'après de récentes révélations que le Gouvernement Libéral de Justin Trudeau a préféré mettre toutes ses billes monétaires sur des vaccins étrangers, tout en négligeant dans la foulée de financer des avenues médicales nationales qui s'annonçaient très prometteuses.

Les cordons de la bourse fédérale ont de sorte résulté en une offre d'aide de seulement 8 millions – ce qui constitue une peccadille dans le domaine de la recherche médicale - à la compagnie torontoise Providence, et un montant encore plus maigre de 2 millions au Centre de recherche en infectiologie de l'Université Laval, dont le directeur, **le Dr Gary Kobinger est pourtant une sommité en la matière, ayant notamment travaillé dans la recherche vaccinale contre les virus du Zica et du VIH, et ayant été chef de file du vaccin qui a vaincu le redoutable virus Ebola**.

Pendant ce temps, Ottawa a choisi de verser des centaines de millions à des compagnies comme Moderna pour des doses de vaccin qui tardent à être livrées. De tous les pays du G20, le Canada est pourtant un de ceux qui paient en moyenne le plus cher au prorata, pour des doses de vaccins qu'elle a commandées depuis longtemps. Ce qui ne l'empêche pas de compter parmi les pays où la livraison de celles-ci est la plus en retard, avec le 43e rang et seulement 6 % de sa population vaccinée à ce jour, faisant de nous une risée mondiale et réduisant **notre gentil Premier Ministre Justin à en être quasiment obligé de supplier pour obtenir ces vaccins déjà chèrement payés**.

Pendant ce temps, plusieurs autres pays à travers le monde sont déjà bien avancés dans leurs processus logistiques de vaccination massive de leurs populations, y compris bien sûr les États-Unis, et ce malgré que l'administration Trump précédente ait complètement bâclé sa gestion de crise pandémique et qu'elle ait en outre tardé à commander des vaccins en quantités suffisantes. Or, alors que le Canada poireaute, les plus récentes nouvelles révélaient que le pays de l'Oncle Sam – qui a par surcroît négocié de bien meilleurs tarifs que le Canada avec les consortiums pharmaceutiques - prévoit disposer de suffisamment de doses de vaccins pour en inoculer à toute sa population... dès le mois de mai !

Il faut souligner que cela s'explique en partie car le Gouvernement Américain bénéficie de sa force démographique, et du fait qu'il a en outre financé les plus importantes compagnies pharmaceutiques de l'ordre de plusieurs milliards, amenant la Ministre fédérale canadienne de l'expertise médicale Anita Anand à promulguer l'argument fallacieux qu'il était nécessaire d'avoir d'importantes infrastructures en place pour bénéficier d'un accès facilité aux vaccins.

Alors, d'une part ces affirmations fausses sont directement contredites par la constatation que **des banques Suisses ont pu obtenir que les mandats de production pharmaceutique des vaccins de 300 millions soient faits dans leur pays, dont notamment pour les premières doses à Lanza, une ville de 900 habitants** n'ayant aucune infrastructure, ni bien sûr le personnel requis, et qu'il leur a donc fallu embaucher dans toute la Suisse et même de la main-d'œuvre à l'étranger. D'autre part, le Dr Kobinger a raison de reprocher à madame Anand cette déclaration non seulement erronée, mais même carrément insultante par rapport à nos propres infrastructures, usines et universités existantes, dont le modernisme et l'efficacité sont reconnus mondialement, à commencer justement par le Centre de recherche de l'Université Laval.

S'inscrivant dans cette même voix, Svetlana Salnikova vice-présidente de la pharmaceutique *Phœnixbio Group* d'Edmonton juge que **le gouvernement fédéral est beaucoup trop frileux envers les industries canadiennes, et qu'il n'a par surcroît pas l'expertise pour évaluer les projets médicaux de telles envergures**. Sauf qu'en attendant, le favoritisme du Gouvernement Canadien pour les consortiums étrangers nuit à l'industrie canadienne, et pousse en corollaire les scientifiques d'ici à s'émigrer pour travailler à l'étranger, comme sa propre entreprise en a elle-même souffert au profit du Japon depuis l'exemple du rachat de *Phœnixbio Group*. C'est un cas d'école particulièrement probant à noter dans lequel justement l'investissement initial a été fait par les Canadiens, pour au final que d'autres pays en bénéficient.

Seule bonne note, c'est que **le gouvernement du Québec a décidé de prendre le relais pour aider le centre de recherche de l'Université Laval en le finançant lui-même, ce qui serait une fierté québécoise tout en faisant un pied de nez au Fédéral**. Par ailleurs il serait souhaitable de créer un mouvement de financement public populaire qui pourrait générer un afflux de fonds supplémentaire pour la recherche, et qu'on mette à contribution des alliances avec des compagnies bien de chez-nous, ayant déjà les infrastructures et le personnel pour répondre à une demande de production vaccinale accrue. ■

LE SYNDROME MONARCHIQUE

François Di Candido

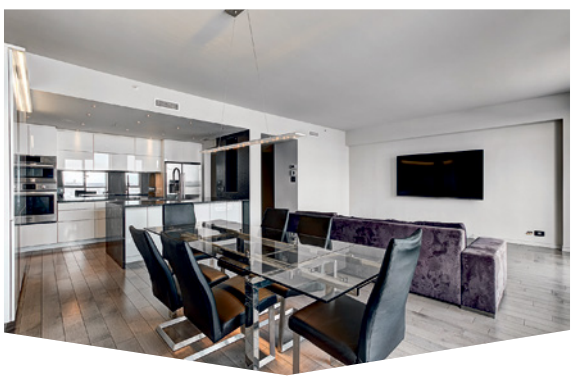
On aurait pu penser, après la catastrophe de gestion d'image que furent les fins de mandats de l'ancienne Gouverneure-générale du Canada Michaëlle Jean et de son penchant provincial, la lieutenante-gouverneure du Québec Lise Thibault, que le Gouvernement canadien aurait retenu sa leçon et qu'il aurait porté un œil attentif afin de se prémunir contre les excès – tant budgétaires que comportementaux entourant la fonction de gouverneur(e)-général(e) du Canada, une fonction politique désuète héritée de la monarchie britannique. Il appert que ce ne fut pas le cas, alors que les révélations parues dans les médias depuis le début de l'année témoignent d'une nouvelle **déconfiture politique, cette fois sous la personne de Julie Payette, qui occupait ce poste depuis 2017**.

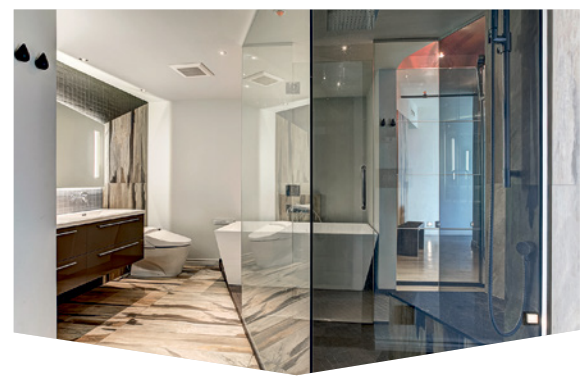
En effet, il semble que la fonction donne des illusions de grandeur aux personnes qui occupent ces postes, car apparemment, à l'instar de sa prédécesseure madame Jean entre 2005 et 2010, madame Payette se comportait tout autant en impératrice tyrannique gérant en vase clos son petit royaume privé et s'octroyant le privilège de dépenses pharaoniques. Cela constitue un autre agacement « royal » pour les contribuables après la débâcle de son homologue provinciale, l'ancienne lieutenante-gouverneure du Québec Lise Thibault, dont la fin de mandat pathétique a même mené à sa condamnation et plusieurs mois de prison, pour utilisation abusive de fonds publics, elle dont la choquante défense en cour consistait par ailleurs essentiellement à réclamer l'immunité diplomatique du fait d'être une importante représentante de la Reine !

Pourtant, dans le cas de l'ancienne astronaute, certains indices accablants de son passé professionnel auraient dû sonner l'alarme et inciter à tout le moins à la prudence : climats de travail malsains, harcèlement condescendant de ses subalternes qu'elles traitaient comme des sous-fifres devant se plier à ses quatre volontés. Si le Gouvernement du Canada avait le moindrement fait son enquête préalable, madame Payette n'aurait jamais dû être nommée à cette position. **Plus choquant encore est que, même après qu'ils (elles) aient quitté leurs fonctions, on continue d'encourager le train de vie princier de ces « Bougons » politiques aux rôles surannés**, en leur offrant rien de moins qu'un compte de dépenses à vie ! Par exemple, dans le cas de madame Payette, cela constitue une rente à vie de presque 150 000 $ par année. C'est même plus que la loterie Gagnant à Vie de Loto-Québec !

Reliquats du colonialisme anglais, essentiellement protocolaires, les fonctions de Gouverneur(e)-général(e) fédéral(e) et de lieutenante(e)-gouverneur(e) provincial n'ont en réalité plus leur place dans les politiques canadienne et québécoise et ne continuent d'exister qu'artificiellement, par paresse politique. Bien sûr les défenseurs de la monarchie argueront que le rôle de Gouverneur peut englober des fonctions primordiales comme de constater / départager les résultats électoraux lors de l'élection d'un gouvernement minoritaire. Mais on pourrait tout aussi bien changer la constitution et redistribuer ces responsabilités.

C'est une opinion d'ailleurs partagée par l'ensemble des Canadiens, dont un sondage récent révélait qu'une majorité, soit 62 %, est en désaccord avec l'importance donnée à ces fonctions, avec 43 % qui seraient en faveur de leur élimination pure et simple. Cette proportion devient encore plus écrasante lorsque l'on traite des dépenses associées à ces postes, que 87 % des contribuables jugent beaucoup trop généreuses, dont près 3 Canadiens sur 4 qui veulent que l'on élimine les allocations de dépenses à vie après la retraite de leurs récipiendaires. En attendant, le constat s'impose : en l'an 2021, il est plus que temps que le Canada imite la Barbade, et bientôt l'Australie et qu'il s'affranchisse de cette ancienne relation coloniale. ■





NOUVEAUTÉ

VIEUX-MONTRÉAL · 791 Rue de la Commune E. #311 · Centris 20985431 · 949,000$ · 2 cac · 2 sdb · 2 gr · 1,280 pc

Condo spectaculaire avec vue imprenable sur le fleuve St-Laurent et la tour de l'horloge. Moderne et fabuleux, rénovation de qualité, matériaux nobles, SAL/ SAM/ CUI de concept ouvert, planchers érable, suite des maitres et ensuite de luxe, 2ème chambre à coucher et salle de bains complète, grand balcon sur le jardin tranquille avec vue sur la ville, près de transport, services et commodités...

DEUX COPROPRIÉTÉS EXCEPTIONNELLES À VENDRE

LE SUD-OUEST · 120 & 122 Rue du Square-Sir-George-Étienne-Cartier · Centris 15351816 / 26495001 · 869,000$ · 3 cac · 2 sdb · 1,550 pc

Rez-de-chaussée et Deuxième étage - Condos de Luxe avec rénovations haut-de-gamme. Magnifique cuisine design avec îlot et comptoir en quartz, superbe suite parentale avec walk-in personnalisé et salle de bain ensuite, 2 autres chambres à coucher et salle de bain design. Hauts plafonds, murs de briques, 2 terrasses, grand rangement. Emplacement spectaculaire sur parc, piscine, tennis, près du Canal Lachine, Notre Dame, marché Atwater, CHUM, métro, bixi.

Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier et conseiller
T. 514 945-4146 | brigitte.burdman@evcanada.com

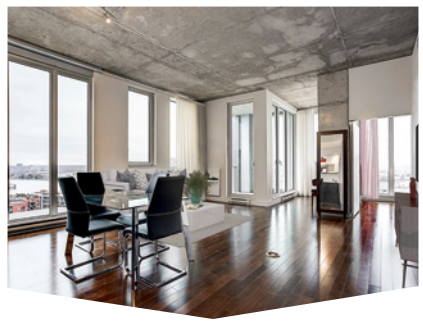
Orly Benchetrit
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514 668-2123 | orly.benchetrit@evcanada.com

ENGEL & VÖLKERS®

©2021 Engel & Völkers. Tous droits réservés. Franchisé indépendant et autonome. Si votre propriété est déjà inscrite veuillez ne pas faire cas de cette annonce.
Courtier immobilier, agence immobilière, Engel & Völkers Montréal / Québec.

À VENDRE · 1,925,000$
370 Rue St-André #1201,
VIEUX- MONTRÉAL · 3 cac · 2 sdb ·
1,982.71 pc Centris 16944627

À VENDRE · 1,098,000$
901 Rue de la Commune E. #815,
VIEUX- MONTRÉAL · 2 cac · 3 sdb
·1,459.58 pc Centris 14838250

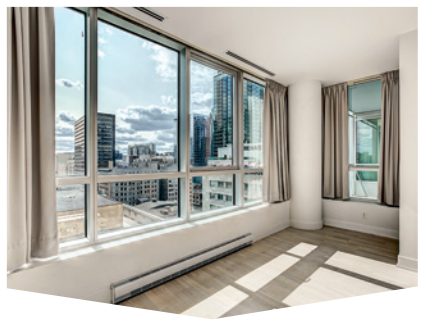


À VENDRE · 1,169,000$
888 Rue Wellington #1904, **LA CITÉ DU MULTIMÉDIA** · 3 cac · 1+1 sdb ·
1,161.42 pc Centris 20112628

À VENDRE · 1,049,000$
801 Rue de la Commune E. #804,
VIEUX-MONTRÉAL · 2 cac · 2 sdb ·
1,598 pc Centris 12513415

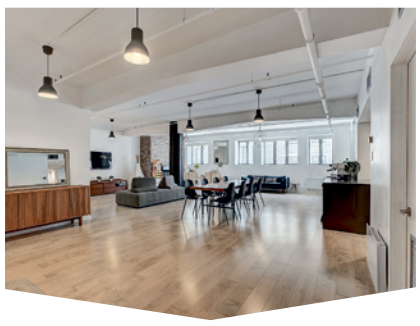
À VENDRE · 998,000$
370 Rue Le Moyne #301,
VIEUX- MONTRÉAL 2cac·1+1sdb·
1,818 pc Centris 2138986

À VENDRE · 629,000$
1500 Rue des Bassins #739,
GRIFFINTOWN· 2cac·1sdb·846pc
Centris 15830381



À VENDRE · 849,000$
1225 Boul. Robert-Bourassa #1103,
CENTRE-VILLE · 2 cac · 2 sdb · 1,032 pc
Centris 15017229

À VENDRE · 895,000$
1085 Rue Smith, #1311 **GRIFFINTOWN**
2 cac · 2 sdb · 1,280 pc
Centris 13296337



À VENDRE · 995,000$
415 Rue Saint-Gabriel #103
VIEUX- MONTRÉAL · 3 cac · 1 sdb ·
1,800 pc Centris 14146961

À VENDRE · À LOUER
978,000$ | 3,550/mois
1085 Rue Smith #911, **GRIFFINTOWN**
2 cac · 2 sdb · 1,280 pc
Centris 19649469 | 28111554

À VENDRE · 398,000$
1085 Av. Pratt #207, **OUTREMONT**
1 cac · 1 sdb · 715.8 pc
Centris 14158214

À VENDRE · 498,000$
291 Rue de la Commune O. #36,
VIEUX- MONTRÉAL · 1 cac · 1 sdb ·
895 pc Centris 22317465

À VENDRE · 519,000$
1288 Av. des Canadiens-de-Montréal
#3916, **CENTRE-VILLE** · 1 cac · 1 sdb ·
509 pc Centris 14472722

À LOUER · 3,500$/mois
4456 Rue Garnier, **LE PLATEAU-MONT- ROYAL**
3+1 cac · 2+1 sdb · 1,450 pc
Centris 19213069

À LOUER · 3,600$/mois
5165 Av. Notre-Dame-de-Grâce, **NDG**
3 cac · 2+1 sdb · 1,640pc
Centris 22308065

À LOUER · 3,500$/mois
3470 Rue Redpath #305,
CENTRE-VILLE · 2 cac · 2 sdb ·
1,359pc Centris 19951897

Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier et conseiller
T. 514 945-4146 | brigitte.burdman@evcanada.com

Orly Benchetrit
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514 668-2123 | orly.benchetrit@evcanada.com

ENGEL & VÖLKERS®

©2021 Engel & Völkers. Tous droits réservés. Franchisé indépendant et autonome. Si votre propriété est déjà inscrite veuillez ne pas faire cas de cette annonce.
Courtier immobilier, agence immobilière, Engel & Völkers Montréal / Québec.

S'isoler, c'est sérieux.

Pour lutter contre la propagation de la COVID-19, on doit rester à la maison quand :

- on a des symptômes
- on a passé un test
- le résultat est positif
- on revient de voyage
- on a été en contact avec un cas confirmé

Québec.ca/isolement

1 877 644-4545

Votre gouvernement

Québec

BILLET

PASSEPORT VIRUS : POUR QUAND AU QUÉBEC ?

François Di Candido

Dans l'édition de janvier dernier, nous étions les premiers à mentionner qu'il serait pertinent d'obtenir au Québec un passeport santé pour indiquer l'immunité des personnes ayant reçu leur(s) dose(s) de vaccination et qui ne seraient donc techniquement plus à risque de développer le virus ou de le transmettre aux autres. Nous soulignions que faciliterait grandement à la logistique fluide et efficace de réouverture des divers secteurs socioéconomiques meurtris par la pandémie, dont notamment les industries touristiques et de la restauration, de même que pour l'accès aux événements culturels.

Il semblerait que l'idée ait fait son chemin auprès du Gouvernement du Québec, très proactif et qui a déjà entamé une sérieuse analyse sur sa potentielle mise en application. Il faut noter que cette mesure bien pensée est déjà en fait mise en place à quelques endroits, comme par exemple les pays scandinaves tels que la Norvège et la Finlande, en Israël, et dans plusieurs pays européens, avec de bons succès et des impacts très positifs sur la relance économique.

Bien sûr, chaque mesure de progrès élaborée, tout aussi souhaitable soit-elle, trouve toujours son ponctuel lot d'opposants. En l'occurrence, les détracteurs de l'idée avancent l'argument de l'introduction invasive de données en rapport à la vie privée.

Il faut cependant rappeler que de telles mesures ont déjà été mises en place avec succès pour d'autres pandémies/inoculations vaccinales par le passé, et souligner du même souffle que dans ce cas-ci cela pourrait simplement s'appliquer de manière volontaire, sans obligation pour ceux qui ne le souhaitent pas.

Il n'est par ailleurs pas dénué d'ironie d'entendre parler d'invasion de la vie à une époque de course à la communication et d'étalement de l'individu sur les plates-formes médiatiques tous horizons, où la majorité des téléphones cellulaires dits « intelligents » sont affiliés à une panoplie de réseaux sociaux et constituent de ce fait tout autant de livres ouverts sur la vie personnelle d'innombrables gens. Il est cependant indéniable qu'un passeport santé pourrait non seulement améliorer la vie sociale de ses détenteurs et leur capacité à voyager mais aiderait en outre considérablement à alléger le système de santé et son administration parfois kafkaïenne.

© immigration.ca

LES NOUVELLES SONT DE PLUS EN PLUS POSITIVES, ALORS SI ON A LA CHANCE DE RENDRE ENCORE PLUS OPTIMALE NOTRE GESTION PANDÉMIQUE, IL FAUT LA PARTICIPATION DE TOUS !

À ce sujet, pour ne pas justement alourdir d'autant plus l'appareil administratif gouvernemental, ce genre de certificat santé spécial pourrait en fait être attribué pas seulement par les médecins, mais aussi par des infirmières spécialisées – voire même en profitant de l'opportunité pour mettre à contribution les pharmaciens.

Ceux-ci sont tout à fait ouverts à la possibilité de participer activement à ce processus salvateur, d'autant plus qu'on envisage d'ailleurs déjà qu'ils seront prochainement aux premières lignes de l'inoculation des virus pour la population en général.

En attendant, Les nouvelles sont de plus en plus positives, alors si on a la chance de rendre encore plus optimale notre gestion pandémique, il faut la participation de tous ! ■

BILLET

LE SILENCE POSITIF

Mercedes Domingue

L'année 2020 aura marqué l'Histoire par cette pandémie mondiale de la Covid-19 qui a tué des millions de personnes, décimé les économies tous azimuts et mis la planète en confinement. Malgré l'intensification des recherches pour des traitements et des vaccins qui viendront enfin freiner cette maladie dans des jours prochains, pour l'heure et après maintenant une année complète de tribulations, les bilans ponctuels de la situation n'auront forcément été que principalement négatifs.

Cela dit, lorsque – histoire de se remonter le moral et alors que ce mois de mars 2021 laisse enfin entrevoir de la lumière au bout des tunnels – on choisit de se concentrer sur des éléments plus anecdotiques, **on réalise que sous certains aspects, tout ne fut pas que sombre**.

Par exemple, en plus des effets évidents sur la réduction de la pollution et des éjections de gaz carbonique (moins de voitures, donc moins de CO_2), et outre la recentralisation de nos échelles de valeurs sur des points plus essentiels de l'existence ; **plusieurs personnes ont également apprécié… le calme et la tranquillité extérieurs !**

En effet, les bénéfices d'un meilleur silence et d'une réduction des bruits et du tapage nocturne ont été accueillis agréablement dans plusieurs zones de Montréal, c'est quelque chose que nous avons pu constater via plusieurs lecteurs du journal.

Ainsi en est-il des résidents aux alentours du Parc Laurier dans l'Arrondissement du Plateau Mont-Royal. Avec le couvre-feu en vigueur présentement, ceux-ci sont soulagés de ne plus avoir à entendre le vacarme intempestif des fêtards bruyants et qui souvent ne rentraient chez eux qu'après minuit, parlant

© Sylvain Bournival

à haute voix et s'évertuant à rigoler le plus fort possible dans les rues résidentielles, et réveillant donc ponctuellement les habitants en face du Parc et de la rue Laurier, de même que sur les rues directement adjacentes.

Quand la situation sera normalisée, on espère que l'on aura droit à une présence policière plus régulière sur les lieux, et que ces derniers, plutôt laxistes par le passé, feront respecter les règlements municipaux, dont l'interdiction de flâner dans le parc après 22 h, ou celle de faire semblant de manger un petit pique-nique comme prétexte pour s'approvisionner en caisses de bières et se saouler tous les soirs dans le parc. Certes, les gens ont le droit de s'amuser, mais cela doit aussi se faire en respectant les droits des autres, dont ceux des résidents. ■

On a tous de bonnes questions sur la vaccination

Les raisons de se faire vacciner sont nombreuses. On le fait entre autres pour se protéger des complications et des risques liés à plusieurs maladies infectieuses, mais aussi pour empêcher la réapparition de ces maladies évitables par la vaccination.

La campagne de vaccination contre la COVID-19 en cours vise à prévenir les complications graves et les décès liés à la COVID-19. Par la vaccination, on cherche à protéger notre système de santé et à permettre un retour à une vie plus normale.

Quand la vaccination a-t-elle commencé ?

La vaccination contre la COVID-19 a débuté au Québec dès la réception des premières doses en décembre 2020. Puisque la disponibilité des vaccins est restreinte, certains groupes plus à risque de développer des complications liées à la COVID-19 sont vaccinés en priorité. À mesure que les vaccins seront disponibles au Canada, la vaccination sera élargie à d'autres groupes.

Ordre de priorité des groupes à vacciner

1. Les personnes vulnérables et en grande perte d'autonomie qui résident dans les centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) ou dans les ressources intermédiaires et de type familial (RI-RTF).
2. Les travailleurs du réseau de la santé et des services sociaux en contact avec des usagers.
3. Les personnes autonomes ou en perte d'autonomie qui vivent en résidence privée pour aînés (RPA) ou dans certains milieux fermés hébergeant des personnes âgées.
4. Les communautés isolées et éloignées.
5. Les personnes âgées de 80 ans ou plus.
6. Les personnes âgées de 70 à 79 ans.
7. Les personnes âgées de 60 à 69 ans.
8. Les personnes adultes de moins de 60 ans qui ont une maladie chronique ou un problème de santé augmentant le risque de complications de la COVID-19.
9. Les adultes de moins de 60 ans sans maladie chronique ni problème de santé augmentant le risque de complications, mais qui assurent des services essentiels et qui sont en contact avec des usagers.
10. Le reste de la population de 16 ans et plus.

Quelle est la stratégie d'approvisionnement des vaccins ?

Le gouvernement du Canada a signé des accords d'achats anticipés pour sept vaccins prometteurs contre la COVID-19 auprès des compagnies suivantes : AstraZeneca, Johnson & Johnson, Medicago, Moderna, Novavax, Pfizer et Sanofi Pasteur/GlaxoSmithKline. Ces achats sont conditionnels à l'autorisation des vaccins par Santé Canada.

À ce jour, les vaccins des compagnies Pfizer et Moderna ont obtenu l'autorisation d'être distribués au Canada. Des vaccins de plus d'une compagnie seront utilisés afin d'accélérer la vaccination contre la COVID-19.

Votre gouvernement

Opération vaccination COVID-19

Quels types de vaccins contre la COVID-19 sont étudiés ?

Trois types de vaccins font l'objet d'études à l'heure actuelle.

1. **Vaccins à ARN :** Ces vaccins contiennent une partie d'ARN du virus qui possède le mode d'emploi pour fabriquer la protéine S située à la surface du virus. Une fois l'ARN messager à l'intérieur de nos cellules, celles-ci fabriquent des protéines semblables à celles qui se trouvent à la surface du virus grâce au mode d'emploi fourni par l'ARN messager. Notre système immunitaire reconnaît que cette protéine est étrangère et produit des anticorps pour se défendre contre elle. Le fragment d'ARN est rapidement détruit par les cellules. Il n'y a aucun risque que cet ARN modifie nos gènes.

2. **Vaccins à vecteurs viraux :** Ils contiennent une version affaiblie d'un virus inoffensif pour l'humain dans lequel une partie de la recette du virus de la COVID-19 a été introduite. Une fois dans le corps, le vaccin entre dans nos cellules et lui donne des instructions pour fabriquer la protéine S. Notre système immunitaire reconnaît que cette protéine est étrangère et produit des anticorps pour se défendre contre elle.

3. **Vaccins à base de protéines :** Ils contiennent des fragments non infectieux de protéines qui imitent l'enveloppe du virus. Notre système immunitaire reconnaît que cette protéine est étrangère et produit des anticorps pour se défendre contre elle.

Le vaccin à ARN messager peut-il modifier notre code génétique ?

Non. L'ARN messager n'entre pas dans le noyau de la cellule et n'a aucun contact avec l'ADN qui y est contenu. Il ne peut donc y apporter aucun changement.

Comment le vaccin agit-il ?

Lorsqu'une personne reçoit un vaccin contre le virus qui cause la COVID-19, son corps prépare sa défense contre ce virus. Une réaction immunitaire se produit, ce qui permet de neutraliser le virus en produisant des anticorps et en activant d'autres cellules de défense. La vaccination est une façon naturelle de préparer notre corps à se défendre contre les microbes qu'il pourrait rencontrer.

La plupart des vaccins en développement contre la COVID-19 favorisent la production d'anticorps pour bloquer la protéine S, la protéine qui permet au virus d'infecter le corps humain. En bloquant la protéine S, le vaccin empêche le virus d'entrer dans les cellules humaines et de les infecter.

Le virus qui cause la COVID-19 est composé d'un brin de matériel génétique, l'ARN (acide ribonucléique), entouré d'une enveloppe. À la surface du virus, on trouve des protéines, dont la protéine S (spicule) qui lui donne sa forme en couronne, d'où son nom, coronavirus.

Quels sont les effets secondaires du vaccin contre la COVID-19 ?

Des symptômes peuvent apparaître à la suite de la vaccination, par exemple une rougeur ou de la douleur à l'endroit de l'injection, de la fatigue, de la fièvre et des frissons. Moins fréquentes chez les personnes âgées de plus de 55 ans, ces réactions sont généralement bénignes et de courte durée.

À ce jour, aucun effet indésirable grave n'a été identifié avec les vaccins à base d'ARN. D'autres problèmes, qui n'ont aucun lien avec le vaccin, peuvent survenir par hasard (ex. : un rhume ou une gastro).

Le vaccin ne peut pas causer la COVID-19, car il ne contient pas le virus SRAS-Co-V2, responsable de la maladie. Par contre, une personne qui a été en contact avec le virus durant les jours précédant la vaccination ou dans les 14 jours suivant la vaccination pourrait quand même développer des symptômes et contracter la COVID-19.

Il est important de continuer d'appliquer les mesures sanitaires jusqu'à ce qu'une majorité de la population ait été vaccinée.

Pourquoi a-t-il fallu 40 ans pour développer un vaccin contre la grippe, et seulement 9 mois pour en fabriquer un contre la COVID-19 ?

Les efforts déployés par le passé, notamment lors de l'épidémie de SRAS en 2003, ont permis de faire avancer la recherche sur les vaccins contre les coronavirus et d'accélérer la lutte contre la COVID-19.

Actuellement, près d'une cinquantaine de vaccins contre la COVID-19 font l'objet d'essais cliniques partout dans le monde — fruit d'une collaboration scientifique sans précédent. Pour favoriser le développement rapide des vaccins dans le respect des exigences réglementaires, des ressources humaines et financières considérables ont été investies.

Les autorités de santé publique et réglementaires de plusieurs pays, dont le Canada, travaillent activement pour s'assurer qu'un plus grand nombre de vaccins sécuritaires et efficaces contre la COVID-19 soient disponibles le plus rapidement possible.

Pourquoi faut-il deux doses de vaccin ?

La deuxième dose sert surtout à assurer une protection à long terme. Dans le contexte actuel de propagation très élevée de la COVID-19, l'administration de la deuxième dose peut être reportée afin de permettre à plus de gens d'être vaccinés.

Québec.ca/vaccinCOVID

1 877 644-4545

Québec

MONTRÉAL… SELON MICHEL JEAN

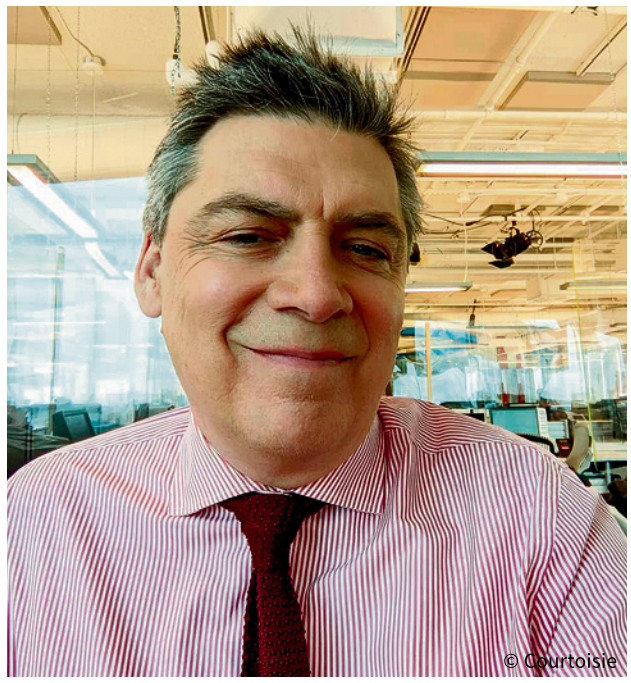
Samuel Larochelle

Michel Jean est né à Alma. Il a grandi à Sorel. Son travail l'a poussé à s'établir à Montréal, en Abitibi-Témiscamingue, à Toronto, en Saskatchewan et à Québec, en plus de le faire voyager à travers le monde. Aujourd'hui, sa maison est à Saint-Mathias-sur-Richelieu. Pourtant, le journaliste, lecteur de nouvelles et écrivain considère encore la métropole comme la pierre angulaire de sa vie.

En passant la majeure partie de sa jeunesse à Sorel, soit à environ 50 kilomètres de Montréal, Michel Jean n'avait qu'une heure de voiture à faire pour visiter certains membres de sa famille à Saint-Léonard et à Longueuil. Ou pour sortir. « **Quand je suis devenu ado, Montréal était la ville où j'avais hâte d'aller. À 18 ans, je sortais les fins de semaines et j'allais voir des spectacles à Montréal**. C'était clair dans mon esprit que j'allais y vivre et que je ne passerais pas toute ma vie à Sorel. »

Dans un premier temps, ce sont les études qui l'ont encouragé à déménager, afin d'étudier en sociologie et en histoire à l'Université de Montréal. Peu à peu, il a enchaîné les appartements d'année en année, en découvrant tour à tour les charmes de Notre-Dame-de-Grâce, de Côte-des-Neiges, de Villeray et de Hochelaga-Maisonneuve. « Ce sont tous des quartiers que j'ai aimés, peut-être sauf Hochelaga. C'était rough dans le temps où je vivais là-bas. J'ai déjà vu une équipe du SWAT tirer sur quelqu'un sur le toit d'un bâtiment… »

Faisant ses débuts professionnels en tant que recherchiste pour Claude Poirier à la radio de CKVL, située à Verdun, il a également écrit pour le magazine Rénovation-Bricolage. « Le public cible était le gars propriétaire d'une maison dans une ville



© Courtoisie

comme Repentigny et à qui je devais expliquer comment résoudre certains problèmes dans le domaine. Pourtant, je n'étais pas capable de clouer un clou moi-même ! » **Cette expérience lui a tout de même permis d'être engagé à Radio-Nord en Abitibi-Témiscamingue**. « Le patron m'avait dit que le fait que j'écrive pour ce magazine démontrait que je voulais vraiment travailler… Je suis resté là-bas 18 mois. »

Il a ensuite travaillé comme correspondant parlementaire en Saskatchewan durant deux ans et fait un détour de six mois à Toronto, avant de goûter à la fièvre du journalisme montréalais à la fin des années 80. « J'ai longtemps travaillé à Radio-Canada en habitant tout près, dans le Village gai, sur la rue Alexandre de Sève. Puis, il y a eu d'énormes compressions à la Société d'État. Je me suis retrouvé à Québec. Sur le coup, j'ai vécu une déception. J'avais travaillé un peu partout pour aboutir à Montréal. Finalement, je suis resté à Québec de 1991 à 2005. »

Depuis, il se considère comme un Montréalais. « Ma maison est à Saint-Mathias, mais je sens que je vis à Montréal pareil. Je me promène à travers la ville tous les jours. Comme reporter, **on connaît sans doute la ville mieux que la majorité des Montréalais. On rencontre toutes sortes de gens. On se promène du nord au sud et de l'est à l'ouest**. » Son métier fait de lui un témoin privilégié de l'évolution de la ville. « Je vois les quartiers qui se gentrifient et d'autres qui dépérissent. J'ai connu le Plateau avant qu'il soit branché et qu'il perde son cachet au fil des années. »

Sa nature globe-trotter a également influencé sa perspective sur son port d'attache. S'il a d'abord voyagé en France, en Angleterre et en Grèce, son travail l'a ensuite mené dans des pays aussi dépaysants que le Sri Lanka et le Koweït. « Pendant longtemps, je connaissais seulement les villes nord-américaines et européennes. Je savais que des villes comme Paris et Montréal avaient des histoires différentes, mais c'est seulement en allant à Colombo et à Koweit city que j'ai commencé à voir Montréal différemment. J'ai pris conscience de son dynamisme et de son effervescence. »

Quand on lui demande ce qu'il aimerait voir changer dans la métropole, sa réponse fuse : « Le problème de Montréal et de son agglomération, c'est que tout est vu en fonction de l'île au lieu de l'être en considérant la région. Un peu comme si New York se résumait à Manhattan. Ce n'est pas normal qu'il y ait si peu de transports en commun pour aller à Longueuil. On aurait tout intérêt à développer des concentrations d'habitants, d'activités, de services et de transports à plusieurs endroits. Le débat entre la ville et la banlieue m'épuise. C'est un faux débat. » ■

RECETTE FACILE - ESCALOPES DE VEAU AU MARSALA

Recette hyper-simple aux saveurs riches.

Bon appétit !

INGRÉDIENTS :

- 4 escalopes de veau de bonne taille
- 50 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive ou végétale
- 45-60 ml (entre 3 et 4 c. à soupe) de beurre (Important ! pas de la margarine, ni de l'huile d'olive, mais, du bon vieux beurre)
- 50 ml (1/4 de tasse) vin de marsala
- Du poivre noir, finement moulu (au goût)
- Persil (optionnel, au goût).

INSTRUCTIONS :

1 - Poivrer les escalopes.

2 - Dans une poêle, faire fondre le 2/3 (deux tiers) du beurre, à feu moyen. Saisir les escalopes d'un côté, (entre 2-3 minutes).

3 - Retourner les escalopes de l'autre côté, saler et poivre, et poursuivre la cuisson 2-3 minutes. Transférer momentanément les escalopes dans un plat de service en les recouvrant de papier d'aluminium pour les garder chaudes.

4 - Dans la poêle chaude, verser le marsala et incorporer le reste du beurre. Faire réduire cette sauce jusqu'à consistance voulue (environ 3-4 minutes).

5 - Verser sur les escalopes et servir. Un riz aux légumes serait idéal pour accompagner, (ou pour ceux qui aiment les saveur plus riches et qui n'ont pas peur du cholestérol, petit accompagnement plus « Normand » de nouilles aux œufs servies avec leur propre sauce à la crème et au champignons). ***Bon appétit !***

BRÈVES MUNICIPALES

Pour soutenir la relance du Centre-ville de Montréal et aider les commerçants à redémarrer l'économie, la Ville de Montréal a annoncé qu'elle prolongeait jusqu'au 31 mars 2021 la gratuité des stationnements sur rue la fin de semaine dans l'Arrondissement Ville-Marie, à partir de 18 h le vendredi soir.

« … Dans une période économique difficile, avec la pandémie qui perdure et les mesures de restriction prolongées, nos commerçants et restaurateurs ont de la difficulté à sortir la tête de l'eau », a souligné Luc Rabouin, responsable du développement économique et commercial pour la Ville, ajoutant « … qu'il faut plus que jamais les soutenir. J'invite les Montréalais(es) à faire des achats locaux, à fréquenter le Centre-ville et à y commander dans les restos ».

Rappelons que ces mesures, ainsi que plusieurs autres, font partie d'un plan de relance économique plus global de 60 M $, intitulé *Agir Maintenant* et présenté en décembre dernier par la métropole, avec le soutien corollaire du Gouvernement du Québec. Les entreprises peuvent également profiter d'une bonification de 50 M $ du programme provincial PME MTL d'aide d'urgence aux petites et moyennes entreprises, qui est confirmé pour l'instant jusqu'au 30 avril 2021. Les entreprises impactées par la pandémie (fermetures temporaires) peuvent notamment y trouver diverses formes d'aide financière, sous forme de prêt, et dont les montants ont récemment été bonifiés.

Pour plus d'information sur le sujet, visiter le site de la Ville de Montréal : **montreal.ca/articles/plan-de-relance-economique-2020-5657**

Instaurée suite à la problématique croissante de vacance des locaux commerciaux du Centre-ville de Montréal, la Commission sur le développement économique urbain de l'habitation (CDEUH), a fait adopter en février **une série de recommandations pour « … soutenir l'économie montréalaise** … et appuyer les secteurs commerciaux névralgiques de la métropole ».

Parmi les recommandations du rapport, dont certaines sont déjà en application, on note :

- appui à la vitalité des artères commerciales par des mesures d'aménagement et d'animation ;
- mise en place d'une base de données sur l'occupation des locaux commerciaux ;
- via différents programmes, accroître le soutien au virage numérique et à la livraison urbaine ;
- gel des taxes pour 2021 ;
- allègement du fardeau fiscal des plus petits immeubles non résidentiels ;
- réduction de l'écart du taux de taxation entre les locaux commerciaux et résidentiels ;
- Intégration des questions d'urbanisme commercial dans le nouveau Plan d'urbanisme de la Ville.

« Nous allons poursuivre la mise en application des autres mesures du rapport afin d'assurer la vitalité du tissu commercial de Montréal », soulignait Luc Rabouin pour la Ville, « … et travailler avec le Gouvernement du Québec pour un meilleur encadrement des baux commerciaux afin d'éviter les évictions commerciales abusives ».

Pour plus d'info : taper CDEUH vacants Montréal sur Google, puis cliquer sur le portail de la Ville.

Dans un contexte de températures plus clémentes, où l'on pressent déjà l'arrivée du printemps et alors que les mesures de confinement commencent à être allégées à l'extérieur de la métropole et dans le reste de la Province, **la Ville de Montréal tient à rappeler quelques mesures de prudence, consignes et comportements à adopter** à l'intention des citoyen(ne)s qui souhaitent profiter de la réouverture des installations sportives et culturelles.

Notamment, la population est invitée à d'abord privilégier les installations locales (parcs, bibliothèques, etc…) et par ailleurs, s'il y a besoin de se déplacer dans un autre secteur, d'opter autant que possible pour l'usage du transport en commun ou de la mobilité active (vélo, marche) pour éviter d'éventuelles mauvaises surprises de stationnements achalandés. Dans le même esprit, la Ville rappelle aussi aux citoyens de se conformer aux directives de la Santé publique, dont bien sûr en premier lieu, le port du masque, les règles de distanciation sociale, l'interdiction de rassemblements et le respect des bulles familiales ainsi que du couvre-feu. **Pour plus d'information : portail de la Ville de Montréal – État des lieux.** ■

RENTRER AU BERCAIL

Olivier Béland-Côté

Nommé dans la foulée de la saga ayant ébranlé le **Musée des beaux-arts de Montréal** l'été dernier, **Stéphane Aquin** en connait un rayon sur l'institution montréalaise. Celui qui vient de passer les cinq dernières années à la tête du premier musée d'art contemporain aux États-Unis s'est d'abord fait les dents ici en tant que conservateur. Au fil d'un long entretien au cours duquel le nouveau directeur général livre ses impressions, cette fine connaissance des lieux laisse apparaître un attachement manifeste pour le musée montréalais.

Premièrement, une question toute simple. Pourquoi revenir ?

D'abord, l'occasion s'est présentée. C'est la première des conditions. Ensuite, bien c'est le musée que j'aime le plus. J'ai adoré travailler au Hirshhorn Museum à Washington, j'ai travaillé dans d'autres musées. Mais j'ai un attachement particulier pour le Musée des beaux-arts, c'est en quelque sorte mon alma mater. J'y ai travaillé il y a 30 ans, ensuite j'y suis retourné et y ai travaillé pendant 16 ans, donc c'est vraiment le musée qui me tient le plus à cœur. Je connais les couloirs par cœur, je connais bien les collections, je connais et j'apprécie le personnel.

Et puis, c'est Montréal. Je suis né ici et c'est la ville que j'aime. Après cinq ans à Washington, je me sentais prêt. Le musée Hirshhorn, les gens ne connaissent pas nécessairement le nom dans le grand public, mais c'est le musée national d'art moderne et contemporain des États-Unis. C'est un musée avec une collection extraordinaire, d'importants budgets d'acquisition et une culture du travail assez fascinante aussi. Mais toujours est-il que le climat politique aux États-Unis est assez particulier. C'est une société assez dure, on le voit quotidiennement dans les journaux. De revenir chez moi à Montréal, au Québec, au Canada, dans une société qui prend soin d'elle-même et des autres, c'est quelque chose qui me tenait à cœur.

Stéphane Aquin, directeur général, Musée des beaux-arts de Montréal.
Photo MBAM, Jean-François Brière

Vous ressentiez cette tension-là au quotidien, notamment dans le milieu de l'art ?

C'est sûr qu'à Washington on la sentait. Actuellement, tous les musées américains sont sous la loupe de toutes sortes de groupes qui veulent transformer les institutions de pouvoir pour les rendre plus inclusives, plus diversifiées. Il y a des mouvements comme « *decolonize museums* » (décoloniser les musées) qui s'en prennent aux musées comme ces lieux qui doivent refléter la préoccupation de plus en plus plurielle de la société américaine. Donc, la composition des conseils d'administration est sous la loupe, la programmation est sous la loupe, la diversité des équipes est sous la loupe de ces groupes-là. Il y a plein de directeurs de musées, de conservateurs qui ont démissionné.

L'ensemble de la société américaine bien-pensante a fait son mea culpa, on va régler ces problèmes de racisme à l'interne. On ne peut pas dire que ce n'est pas notre problème, c'est notre problème. Et ça, ç'a été une pression très grande, mais ç'a été aussi une réflexion très stimulante pour l'ensemble des gens dans les musées. Pour revenir à votre question, il y avait très peu d'influence directe du politique sur le musée, mais on les avait toujours à l'esprit.

Et tout ça, alors qu'une pandémie sévissait et sévit encore… La COVID-19 a-t-elle eu un impact aussi important qu'ici ?

Oui, les musées ont fermé. Il y a eu des réouvertures partielles à l'été et en octobre mais ça a refermé. C'est très difficile pour les musées, surtout pour ceux qui vivent ne fût-ce que partiellement de revenus privés, soit de la vente de billets, du mécénat privé, ça a été des coupes à blanc, littéralement. Ceux qui ont été le plus durement frappés ce sont les travailleurs à l'accueil, à la sécurité, à l'éducation, les guides. Les restaurateurs aussi (restauration de peintures). Le manque à gagner est chronique, ça reste extrêmement difficile. On va devoir redoubler d'efforts pour passer l'année.

L'arrêt forcé par la pandémie a été l'occasion de réfléchir à nos façons de faire, à la manière de déployer le musée, dans sa déclinaison virtuelle, entre autres. Le musée d'après la pandémie sera-t-il le même que celui d'avant ?

C'est une bonne question. La pandémie nous force à réfléchir, elle nous force à inventer et à risquer. Les activités en ligne sont là pour rester. Au Hirshhorn, on faisait des conversations en ligne avec des artistes à toutes les semaines et on réalisait que les gens syntonisaient depuis la Colombie, le Pakistan, la Russie. Là on s'est dits, on rejoint un public que l'on ne rejoint pas par nos salles. Mais l'un n'annule pas l'autre, c'est un complément. Par contre, l'expérience directe des œuvres ça reste la raison d'être des musées. On collectionne des objets parce qu'on croit que dans ces objets, il y a l'expression d'une singularité et d'une qualité particulière de l'Homme qui doit être valorisée.

Vous disiez, au départ, que le Musée des beaux-arts de Montréal est votre musée préféré. Qu'est-ce qui le rend unique à vos yeux ?

Le Musée des beaux-arts, c'est vraiment une émanation du caractère particulier et unique de la Ville de Montréal. D'abord, il est né d'une initiative de l'élite anglo-écossaise de Montréal en 1860. Ça en fait l'un des plus anciens de ce type en Amérique du Nord. Dans ces années-là, les élites se disaient, on va constituer dans nos villes nouvelles des temples dédiés à l'accomplissement des civilisations humaines, des lieux d'éducation pour que les gens aient accès à ces grandes choses qui ont été faites par l'humanité au cours des siècles. Et puis, c'est un musée qui est resté en phase avec les aspirations de la communauté montréalaise dans toutes ses différences. L'élite était jadis surtout anglophone, elle est devenue progressivement francophone et ça se reflète aussi à la fois dans l'histoire du musée et dans les collections. C'est un musée qui fait aussi une belle part entre son ancrage montréalais, québécois et canadien et ses aspirations plus encyclopédiques et mondiales. On a autant de l'art contemporain que de l'art décoratif, et ça c'est une de nos particularités. Alors c'est un musée qui s'est constitué graduellement, au fil des générations, par l'apport des Montréalais, des dons locaux.

Et puis, je pense que c'est un musée que la communauté aime, c'est un musée très populaire. Il y a beaucoup de gens qui ont été ébranlés par le départ cet été de celle qui m'a précédé (Nathalie Bondil) et toute la saga entourant ce départ-là. Ce qui ressortait le plus, c'était une espèce d'inquiétude qui trahissait dans les faits l'attachement très grand des Montréalais pour le musée. S'il y a eu tant d'attention, c'est le fait que le musée leur tient à cœur. ■

À NE PAS MANQUER DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION

Montréal vu par… Pénélope McQuade

Renouveau post-hivernal - Ménage du printemps

BILLET

UNE ÉPOQUE D'ARTIFICES

Vincent Di Candido

En regardant récemment une émission sur l'agriculture en Thaïlande et d'autres pays de ce continent, une réalité me parait évidente : **en Amérique du Nord on semble parfois vivre sur une autre planète, alors que l'on ne supporte plus la moindre contrariété individuelle**. C'est un phénomène qui s'exprime d'ailleurs avec particulièrement de rigueur depuis le début de cette période pandémique prolongée, malgré que nous ayons la chance de bénéficier d'une grande et abondante richesse collective et alors que chacun peut en outre compter en cas de besoins et d'impacts socioéconomiques covidiens sur de généreux revenus gouvernementaux pour continuer à se nourrir.

Pendant ce temps, cette émission démontrait des familles entières, avec souvent de nombreux enfants, et qui doivent fréquemment se débrouiller sans ressources pour nourrir tout le monde. Ces gens, desquels notre propre réalité ne pourrait pas être plus déconnectée, n'ont d'autres choix que faire preuve de débrouillardise, par exemple en retravaillant le sol des décharges publiques et y en ajoutant de la terre pour cultiver fruits et légumes, qu'on doit travailler chaque jour, avec souvent pour les femmes un enfant

sur le dos, avant de finalement récolter les fruits et légumes de leur labeur, qu'ils doivent ensuite s'affairer à cuisiner avec ingéniosité pour nourrir toute la famille. Pourtant, quand on les observe globalement, ils semblent tous assez heureux et pratiquement personne parmi eux ne paraît se désoler des conditions plus pauvres ou de l'insécurité qui est leur pain quotidien. En parallèle du côté des pays riches dont nous faisons partie, on entend plutôt une cacophonie de plaintes ponctuelles par exemple **de s'ennuyer de nos restaurants,** on se plaint du « fardeau incroyable » **de devoir porter le masque**, notre jeunesse semble presque au désespoir d'être confronté au manque d'activités disponibles, on rage **de ne pas pouvoir manger du popcorn dans nos salles de cinéma**, on se déchire la chemise d'être temporairement forcé au **confinement dès 20 H**, on décrie avec véhémence **l'accès restreint à nos centres sportifs et salles de gym**, on exige le droit absolu d'aller **se faire couper les cheveux** à tout moment, etc.

Les plus vieux d'entre nous, qui ont connu les époques avant l'ultra-confort de nos vies modernes, doivent parfois se demander quelles auraient été les réactions de tous ces gens pendant la deuxième guerre mondiale, où tous et chacun ne songeaient qu'à sauver leurs vies. Le monde a changé, il s'est modernisé et le collectif sociétal s'est individualisé, ce qui n'est pas une mauvaise chose mais il faut faire attention à ce que cela ne devienne pas de l'égoïsme déconnecté. Chacun doit faire l'effort d'endiguer nos égocentrismes parfois démesurés et d'apprendre à relativiser nos priorités lors de périodes plus difficiles comme cette crise pandémique, et alors que, tout en sécurité dans nos logements douillets et avec des gouvernements qui nous couvent, on peut malgré tout se payer des gadgets assez chers et se promener librement le jour. ■

LES PETITES ANNONCES QUI FONT ÉCHOS
Appelez au 514-844-2133

JEANNINE WESSELMAN
Artiste internationale. « Happy Hour Barflies », 30'' x 40'', prix sur demande.

ART NAÏF,
R. Poulin, 14'' x 12''. **80 $**.

TABLEAU ABSTRAIT
Helen Shulman, 12'' x 12''. **250 $**.

SUPERBE PAYSAGE QUÉBÉCOIS
32'' x 24''. **125 $**.

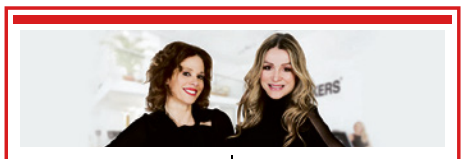
LAMPE PLAFONNIER
Style 1930, chaine en cuivre. **50 $**.

SUSAN OBRANT
Pastel vitrée, 27'' x 32''. **80 $**.

échos IMMOBILIER

Annoncez-vous : 514.844.2133

ANNONCEZ-VOUS !
ET OBTENEZ GRATUITEMENT
UNE PLACE CI-BAS...
514.844.2133


Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier
T. 514 945-4146
Orly Benchetrit
Courtier immobilier
T. 514 668-2123
ENGEL&VÖLKERS
VOIR P. 6 ET 7

carolebaillargeon.com
Century 21 IMMO-PLUS Agence immobilière
MAÎTRE VENDEUR 2020

CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE
VOIR P. 17

Martin Rouleau
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514-933-9998 | martinrouleau.com
ENGEL&VÖLKERS
MARTIN ROULEAU
VOIR P. 19

COMMENT VA SE COMPORTER LE MARCHÉ IMMOBILIER EN 2021 ?

Michèle Bouchard
Collaboration spéciale

Durant mes 35 ans d'expérience en immobilier, je n'ai jamais vécu un évènement majeur comme la pandémie d'aujourd'hui. En début 2020, lors de l'aggravation de la pandémie, de nombreux « experts » ont prédit un effondrement des prix de l'immobilier. Non seulement il n'y a pas eu d'effondrement des prix, mais au contraire les prix ont augmenté et l'année 2020 a été excellente pour les vendeurs.

ON ASSISTE ACTUELLEMENT À UNE AUGMENTATION DES PRIX DANS LES ENVIRONS DE MONTRÉAL, CAR IL Y A DE PLUS EN PLUS DE GENS QUI TRAVAILLENT À DOMICILE

Alors, ces jours-ci, **la question que j'entends à répétition est « comment va se comporter le marché immobilier résidentiel en 2021 ? »** Une chose est certaine, cette année a bien démarré avec une augmentation du nombre des ventes et une augmentation des prix pour la région de Montréal pour les maisons unifamiliales comme pour les condominiums même si les chiffres sont meilleurs pour les maisons unifamiliales.

Pour le reste de l'année 2021, il est très difficile de faire des prévisions, car il y a trop d'inconnus comme la rapidité de la vaccination de la population et les mutations du virus, l'accélération ou pas de l'exode de la population de Montréal vers la banlieue ou la campagne avec le travail à domicile, le taux d'inflation dépendant des dépenses fiscales massives, etc.

Par exemple, on assiste actuellement à une augmentation des prix dans les environs de Montréal, car il y a de plus en plus de gens qui travaillent à domicile, ceci étant dit, l'ampleur de ce phénomène est mal connue. La presse en général évoque beaucoup cette tendance qui, en fait, existe déjà depuis longtemps, et récemment s'est vu renforcer par le travail à domicile.

© Tourisme Montréal - Marie Deschene

Selon mon opinion professionnelle, je ne crois pas que cette tendance soit assez importante pour rester à long terme. **Le centre-ville restera toujours le centre-ville ! Il retrouvera son attrait et sera toujours le premier choix pour les jeunes professionnels, les immigrants et les étudiants une fois la pandémie résolue.** Certains pensent que l'augmentation des prix de l'immobilier résidentiel se stabilisera ou qu'il y aura une légère diminution et que le nombre de transactions sera plus faible qu'en 2021 ; d'autres pensent que les prix vont augmenter.

Seul le temps nous le dira. ■

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695
Sutton GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST
ELODIE BOUCHARD
MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

BRÈVES IMMOBILIÈRES

Dans un contexte socioéconomique rendu encore plus difficile par la Covid-19 et face à une crise de l'immobilier commercial sévissant depuis plusieurs années et d'autant exacerbée par la pandémie, Centraide du Grand Montréal et la Coalition montréalaise des Tables de quartier ont mobilisé plus d'une quinzaine de partenaires philanthropiques d'importance, pour lancer l'**Initiative immobilière communautaire**, en collaboration avec la Ville de Montréal, la Fiducie du Chantier de l'Économie sociale, le Réseau d'investissement social du Québec et la participation économique corollaire du Gouvernement du Canada.

Mettant à disposition une enveloppe budgétaire de 18,6 M $, cette démarche vise à aider les organismes, OBNLs, coopératives et fiducies d'utilité à devenir propriétaires immobiliers pour sortir de l'insécurité locative dans laquelle il (elle)s se trouvent, alors qu'il leur était difficile depuis plusieurs années de trouver des locaux adéquats à proximité des populations desservies, notamment en raison de la hausse des loyers commerciaux et de la reprise des locaux abordables par les propriétaires.

Cette enveloppe se définira en trois outils financiers :

- Un programme de prêt à l'accompagnement de 1,65 M $, permettant aux organismes d'obtenir de l'accompagnement professionnel et technique ;
- Le fonds d'acquisition social doté de 5,95 M $ voué à faire rapidement l'achat d'immeubles pendant qu'ils sont disponibles sur le marché ;
- Le fonds d'investissement social doté de 11 M $, destiné à compléter le montage financier des organismes pour l'acquisition, la rénovation ou la construction d'immeubles / espaces à des fins communautaires.

Pour de l'information supplémentaire ; vérifier son admissibilité au programme; analyser l'outil financier le plus approprié ; ou encore même entamer en bonne et due forme le processus (assez simple) de dépôt d'un projet, visiter le **initiativeimmobiliere.ca**.

Les Gouvernements du Québec et du Canada collaborent avec la Ville de Montréal et la SCHL (Société canadienne d'hypothèque et de loyer) pour mettre sur pied l'entente ICRL, ou **Initiative pour la création rapide de logements**.

Pourvue d'une enveloppe fédérale de près de 57 M $, cette entente est accordée à la Ville de Montréal pour lui permettre de lutter contre la crise du logement, particulièrement mise en évidence par le contexte socio-pandémique et le manque d'habitations à prix abordables, pour les personnes les plus vulnérables, les familles à faibles revenus et les personnes en situation d'itinérance.

Elle se traduira par la réalisation rapide de 12 projets sur le territoire montréalais, représentant 263 unités de logement. Le Gouvernement du Québec participera en finançant le supplément au loyer pour ces clientèles plus vulnérables, pendant une période de 20 ans, de sorte que les locataires admissibles n'auront ainsi que 25 % de leur loyer à débourser.

Vous pourrez retrouver de l'info tant sur les sites du Gouvernement du Québec et de celui du Canada, que à portail de la Ville de Montréal, mais le site plus probant sur ce dossier est probablement celui de la SCHL, au : **cmhc-schl.gc.ca/fr/nhs/rapid-housing-initiative**

Dans le même esprit d'**aide au Logement social** (Stratégie 12 000 logements), la Ville de Montréal a autorisé en janvier 2021 **l'octroi de subventions additionnelles exceptionnelles de l'ordre quelque 6,1 M $ à l'organisme Coopérative d'habitation Le Trapèze**, pour la construction de logements sociaux dans l'Arrondissement Ville-Marie, qui s'ajouteront aux subventions de base du Programme Accès-Logis Montréal (Accès-Logis Québec pour son volet national).

Avec ce **projet issu du Consortium Demain Montréal, qui avait remporté le concours Réinventons Montréal** et dont le but était de planifier la Montréal du futur, on prévoit la construction d'une formule clé en main de 40 logements sociaux et abordables dans ce secteur où les loyers sont souvent très élevés. Plus spécifiquement, cela se transposera en 8 studios, 20 unités d'1 chambre à coucher, 8 unités de 2 chambres à coucher et 4 unités de 3 chambres à coucher, de même qu'un espace communautaire pour personnes seules et familles. Le début des travaux de construction est prévu pour la fin de l'année 2021, et l'occupation des bâtiments est planifiée pour fin 2022. ■

CAROLEBAILLARGEON.COM

Century 21 IMMO-PLUS Agence Immobilière

ÉVALUATION GRATUITE !

MAÎTRE-VENDEUR 2020
Centurion
2003-2004-2005-2006-2007
2008-2009-2011-2012-2013
Temple de la renommée 2007
1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343
Courtier immobilier agréé

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

BESOIN DE CONDOS À VENDRE ET À LOUER

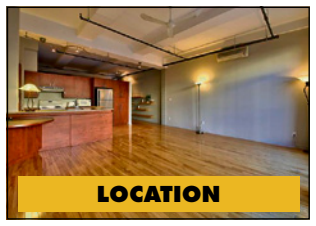
777GOSFORD-507.COM

CONDO, une chambre fermée, salon, cuisine et salle à manger à aire ouverte, air climatisé, garage, locker, piscine sur le toit.
450 000 $ MLS 12034287

415ST-GABRIELR04.COM

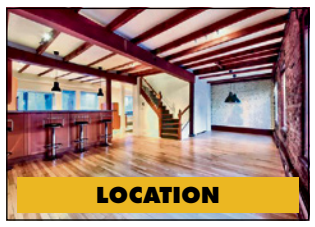
CONDO commercial et résidentiel, entrée privée, idéal pour professionnel, superficie de 1718 pc, 2 stationnements inclus.
675 000 $ + tx MLS 26534042

50 SOEURSGRISES-310.COM



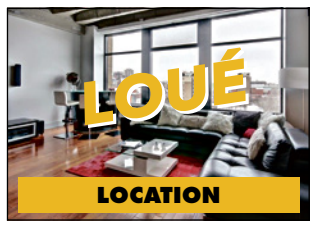
CONDO, une chambre, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, garage, air climatisé, piscine sur le toit.
1 700 $ / mois MLS 23132233

416CHAMPDEMARS-B.COM



CONDO, Plus de 1800 p.c. avec 2 chambres, 2 salles de bains, sur 2 niveaux, mur de briques, terrasse.
2 300 $ / mois MLS 24873660

1625 CLARK-803.COM



CONDO, au Lofts des Arts, superficie de 1174 p.c., 2 chambres, 2 salles de bains, meublé, équipé, garage, piscine sur le toit.
2 750 $ / mois MLS 22349987

418NOTRE-DAMEEST-102.COM

CONDO, avec 2 chambres à coucher, 1 salle de bain, plus de 1 000 pc, air climatisé, balcon, garage. Libre immédiatement !
1 900 $ / mois MLS 14690415

81DEBRESOLES-209.COM

CONDO de 1074 p.c., salon et salle à manger ouverts, cuisine fermée, 2 chambres, terrasse de 16'x10'.
1 875 $ / mois MLS 17370926

DATE DE TOMBÉE : ..... 7 AVR 2021

PROCHAINE PARUTION : ..... 15 AVR 2021

ÉCHOS MONTRÉAL
est distribué gratuitement
100 000 lecteurs

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

276, rue Saint-Jacques
Bureau 832, Vieux-Montréal
(Québec) H2Y 1N3

Tél. : 514-844-2133
Téléc. : 514-844-5858

Courriels :
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com

Éditeur :
Échos Montréal

Président :
Vincent Di Candido

Directeur administratif :
François Di Candido

Ventes et Marketing :
Bertin St-Amand,
François Di Candido,
Publi-Services

Journalistes :
Samuel Larochelle,
Olivier Béland-Côté,
Mercedes Domingue,
Coralie Beaumont

Collaboration spéciale :
Natalie Tétreault,
Michèle Bouchard

Conception graphique :
François Sauriol

Distribution :
Publi-Sac,
Messageries dynamiques,
Échos Distribution

Impression :
Transcontinental

Dépôt légal,
Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada,
ISSN : 1198-8517

Tirage certifié AMECQ

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Participation financière du ministère de la Culture et des Communications

UN DEUXIÈME SOUFFLE POUR LA CULTURE MONTRÉALAISE

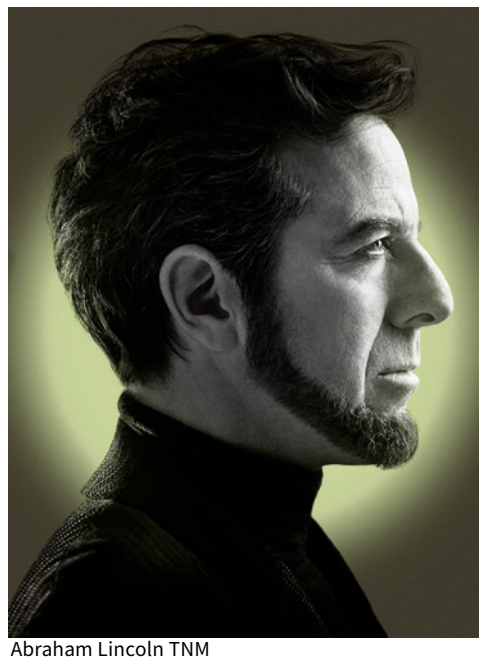
Samuel Larochelle

Après des mois sur le respirateur artificiel, la culture est désormais en mesure de prendre une bouffée d'air, aussi petite soit-elle. Après la réouverture des musées en février, **les cinémas peuvent à nouveau accueillir des cinéphiles masqués**, enthousiastes et prêts à savourer les fruits du septième art, en se privant de pop-corn et du reste de l'offre alimentaire habituelle.

Le moment est enfin venu de retrouver le Cinéma Beaubien, le Cinéma du Parc, le Cinéma Moderne, le Cinéma Banque Scotia, le Cinéma du Quartier Latin, le Cinéplex Forum, le StarCité et toutes les autres salles de projection de la métropole. Misant sur une programmation de classiques et de films dont la vie a été écourtée à l'automne, les cinémas pourront projeter ***La déesse des mouches à feu***, l'adaptation du roman de Geneviève Pettersen, qui avait été présentée à la Berlinale à l'hiver 2020 et qui avait connu une sortie très courue à l'automne au Québec, avant d'être stoppé dans sa course.

Tel qu'on l'écrivait dans l'édition de février, il est désormais possible de **réserver une plage horaire pour visiter les nombreuses expositions** offertes au Musée des beaux-arts de Montréal, au Musée McCord, au Musée d'art contemporain et à Pointe-à-Callière.

Comme c'est le cas dans plusieurs régions du Québec, les scènes de la métropole continuent de souffrir de la pandémie et des mesures sanitaires gouvernementales mises en place, même si aucune éclosion n'a été rapportée au cours de la dernière année dans les théâtres et les salles de spectacles. Continuant de s'adapter, alors que le printemps arrive, les responsables offrent plusieurs perles virtuelles au cours des prochaines semaines.

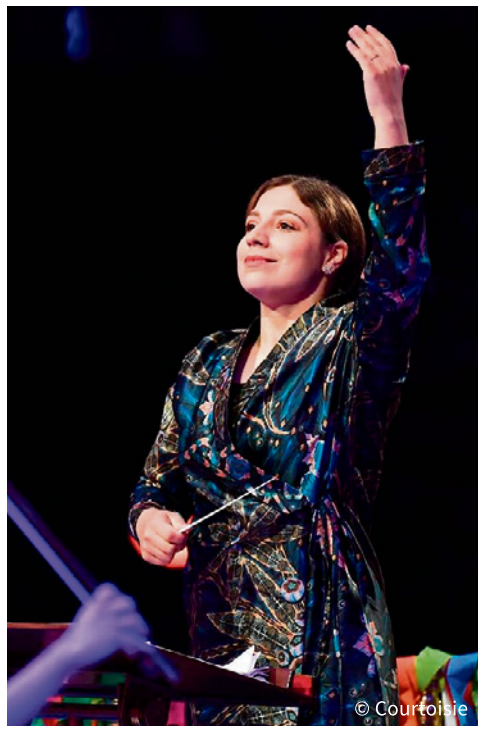

Abraham Lincoln TNM
© Photo Jean-François Gratton, Shoot studio

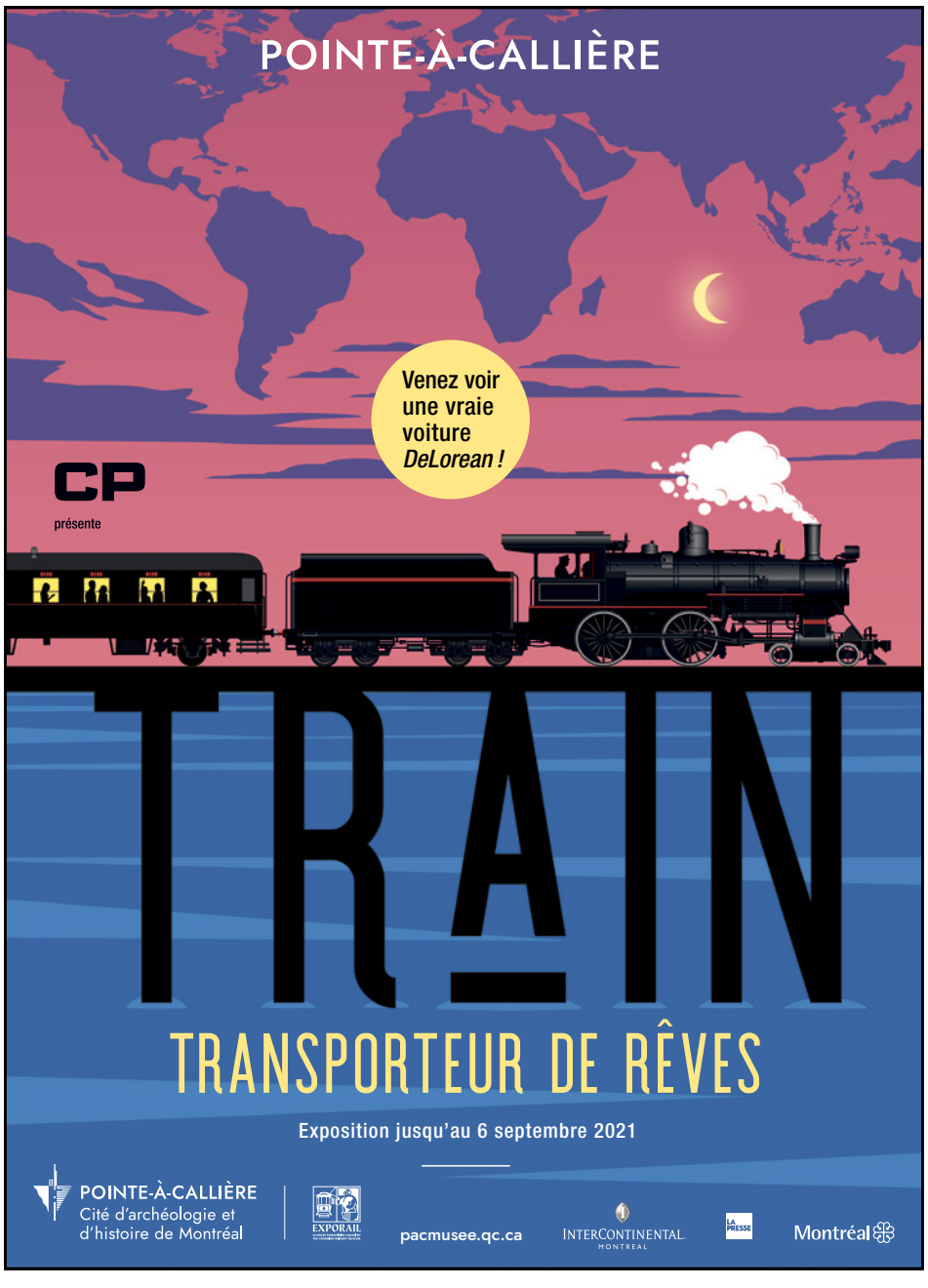
Le TNM propose une incursion dans la création de ***Abraham Lincoln*** va au théâtre (accessible sur le web du 1er au 18 avril). En effet, la metteure en scène Catherine Vidal a imaginé un concentré de moments de répétitions, d'essais, d'erreurs et de succès, derrière l'élaboration de cette histoire sur le 16e président des États-Unis, qui a été assassiné par un acteur de théâtre. Des années après le meurtre, ce fait Historique est raconté sous forme de farce avec des comédiens qui imitent Laurel et Hardy, ici interprétés par Luc Bourgeois et Mani Soleymanlou. Chez Duceppe, on propose également aux webspectateurs d'avoir accès à un laboratoire de création, en présentant l'exploration des outils technologiques qui seront utilisés dans l'adaptation théâtrale du ***Manuel de la vie sauvage***, le troisième roman percutant de Jean-Philippe Baril-Guérard sur le milieu des startups. Leur travail sera disponible en webdiffusion dès le 27 mars.

Danse Danse présente *Joe* © Courtoisie

Écorché depuis mars 2020, **le milieu de la danse** tente lui aussi de survivre avec des résidences de création et des propositions virtuelles. Au cours des prochains jours (17 au 23 mars), Danse Danse redonnera vie à une œuvre culte de la danse contemporaine canadienne en offrant ***Joe***, une chorégraphie du regretté Jean-Pierre Perreault. Ce sera l'occasion de voir 32 danseurs fouler la scène et se déplacer en masse compacte, alors que certains individus cherchent à s'éclipser d'un chemin de vie tout tracé d'avance. Il s'agit de la webdiffusion d'une captation de l'œuvre réalisée en 1995 par Bernard Picard pour le compte de Radio-Canada.

Du côté de la musique classique, notons que la jeune cheffe finlando-ukrainienne **Dalia Stasevska** montera sur le podium de l'Orchestre symphonique de Montréal pour la première fois, afin de diriger le poème symphonique ***Finlandia***; le Concerto pour harpe du Finlandais Einojuhani Rautavaara, qui mettra en lumière Jennifer Swartz, harpiste solo de l'OSM; ainsi que la ***Première Symphonie de Chostakovitch***. Les amoureux de musique pourront voir le concert en webdiffusion du 30 mars au 13 avril prochain. Par ailleurs, il est encore possible de visionner la rencontre entre le violoniste Blake Pouliot et l'Orchestre Métropolitain jusqu'au 21 mars, afin de les écouter jouer le ***Concerto pour violon numéro 5 de Mozart***. Le concert sera également l'occasion pour (re)découvrir la ***Symphonie numéro 1 de Brahms***. ■


© Courtoisie



VENDU
680 Hartland, Outremont

VENDU
1061 Rue St-Alexandre, app. 903, Ville-Marie

OFFRE ACCEPTÉE
1565-1569 Av. du Docteur-Penfield, Mille Carré Doré

OFFRE ACCEPTÉE
4024 Boul. Dorchester O., Westmount

OFFRE ACCEPTÉE
31 Rue des Mésanges, Verdun/Île Soeurs

OFFRE ACCEPTÉE
6500 Av. de l'Esplanade, app. 201, Rosemont

MARTIN ROULEAU | BComm
Courtier immobilier & conseiller "Private Office"
T 514.933.9998 | martinrouleau.com

ENGEL&VÖLKERS®
MARTIN ROULEAU

©2021 Engel & Völkers. Tous droits réservés. Franchisé indépendant et autonome. Si votre propriété est déjà inscrite veuillez ne pas faire cas de cette annonce. Courtier immobilier, agence immobilière, Engel & Völkers Montréal / Québec.

MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800

Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial
514-983-5695 • mbouchard@sutton.com

ELODIE BOUCHARD

McGill BCom, Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial
514-688-5695 • ebouchardimmo@gmail.com

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET : **MBOUCHARD.CA**

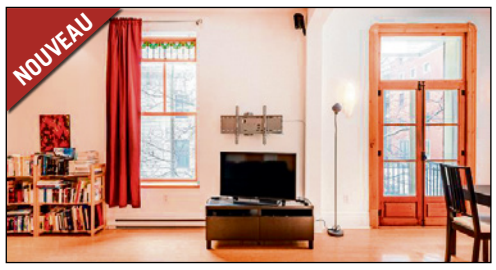
Sutton
GROUPE SUTTON
CENTRE-OUEST
sutton.com

ÉVALUATION GRATUITE / CONTACTEZ-NOUS POUR ACHAT-VENTE OU LOCATION

465 NOTRE-DAME PH 711

Rarissime dans le Vieux-Montréal, modèle traversant, Penthouse, 3 chambres à coucher, toutes avec fenêtres, 2 salles de bain, balcon, garage, entièrement rénové, piscine intérieure, jardin commun.

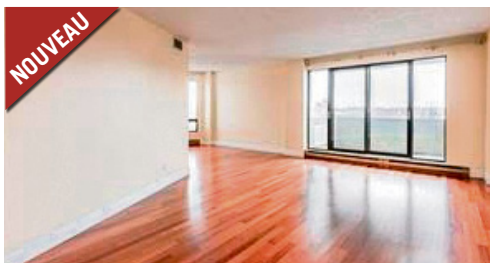
899 000 $



1047 RUE ST-HUBERT # 3

Condo de 2 chambres, petit immeuble, entièrement rénové, plancher de bambou, mur de briques, charme, salon et s.à.m. ouverts, très belle luminosité, 2 balcons, frais de condo bas, disponible fin juin.

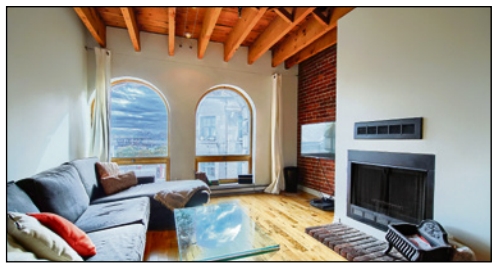
449 000 $
MLS # 24417012



7900 CH. DE LA CÔTE-ST-LUC #630

Superbe condo avec 2 chambres à coucher et 2 salles de bain, luminosité exceptionnelle, situé au 6e étage, grand balcon, garage, possibilité même de faire UNE TROISIÈME CHAMBRE.

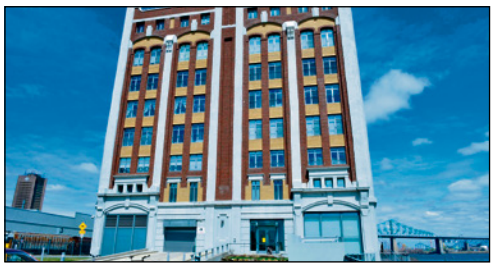
409 000 $
MLS # 28892278



157 ST-PAUL OUEST # 34

Condo, beaucoup de cachet, mur de briques, poutres apparentes, vue dégagée sur l'eau, s.d.b. & cuisine rénovées, plancher de bois, chambre avec belles arcades, salon ouvert sur s.à.m., lav./séch., garage.

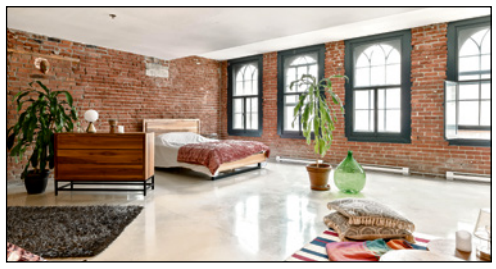
450 000 $ NOUVEAU PRIX
MLS # 9496296



1000 DE LA COMMUNE EST # 426

Condo de 1 chambre à coucher, 1 salle de bain et garage. Entièrement meublé, avec vue sur le fleuve. Immeuble de luxe avec piscine, terrasse, cave à vin et plus encore. Vous y serez comme à l'hôtel !

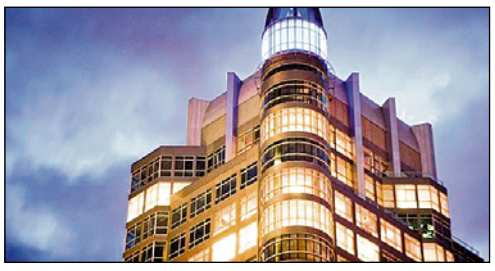
625 000 $
MLS # 16631708



361 PLACE D'YOUVILLE # 35

Pièce de + 900 pc, plancher de béton stylé. 1 chambre, grand walk-in, 1 s.d.b., 4 fenêtres arrondies, murs de brique, cuisine avec beaucoup de charme. Grande terrasse commune sur le toit.

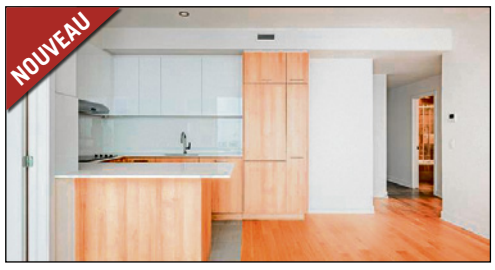
588 000 $
MLS # 18274848



1100 DE LA MONTAGNE # 1103

Condo-hôtel au Crystal, très grande suite de plus de 900 pc, avec 2 chambres, 2 salles de bains et 2 terrasses privées, spa, gymnase, piscine, pour investisseur, excellent revenu.

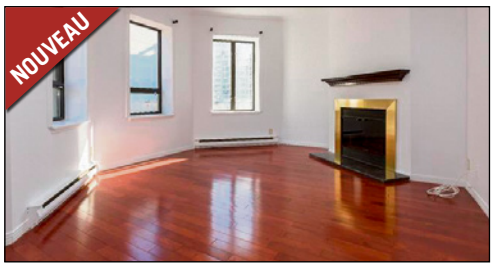
750 000 $ + tx
MLS # 15451239



2020 RENÉ-LÉVESQUE O. # 2006

LOCATION Projet Union sur Parc, 2 chambres, garages, balcon, vue superbe du 20e étage, orientation Ouest. Vous serez les premiers à y habiter, piscine int. et ext., gym, salle de jeux, etc. Libre !

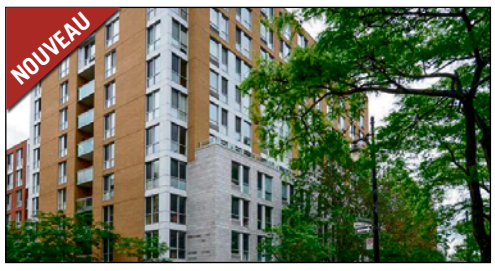
2 000 $ / mois
MLS # 18083092



2054 SHERBROOKE OUEST # 403

LOCATION Centre-ville, 2 grandes chambres, 1 ½ sdb, plancher de bois, immeuble très tranquille, salon et salle à manger ouverts, semi-meublé, libre le 1er juillet.

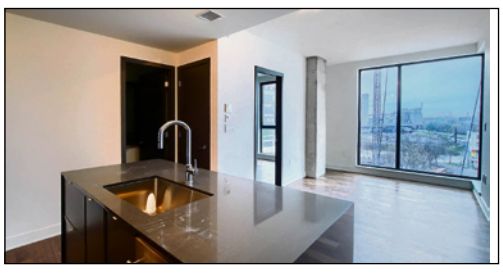
2 000 $ / mois
MLS # 23902960



88 RUE CHARLOTTE # 205

Excellente localisation, 2 chambres, plancher de bois, cuisine ouverte sur salle à manger et salon, semi-meublé, possibilité d'avoir un garage intérieur avec supplément. Libre le 1er juillet.

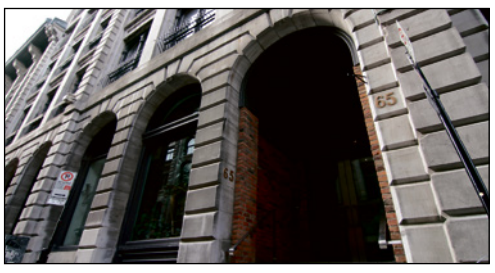
1 625 $ / mois



175 DE LA MONTAGNE # 804

LOCATION Nouveau, Griffintown, le Brickfields construit en 2017, jardin commun sur le toit, 2 ch. et 2 s.d.b. complète, vue sur le fleuve, beaux matériaux. Louer un garage avec un supplément.

2 200 $ / mois
MLS # 28000033



65 ST-PAUL OUEST # 507

LOCATION Immeuble La Caserne, 2 chambres à coucher, au coeur du Vieux-Montréal, poutres apparentes, planchers de bois, 2 salles de bain, côté jardin, dans un immeuble de luxe.

2 300 $ / mois NOUVEAU PRIX

VENEZ NOUS VISITER AU 445, RUE SAINT-SULPICE, VIEUX-MONTRÉAL I COME AND SEE US AT 445 SAINT-SULPICE STREET, OLD MONTREAL